



La Farandole

Lou flueitèt se marido
 ou pan pan Dou tambourin
 & sa vouès tant poulido
 mèti tout lou mounde en trin
 Per sei refrain.

Ce couplet chanté sur l'air "Sei chriau trus"
 est le signal de la bruyante farandole.
 C'est l'expression, de la plus franche
 gaîté provençale. Garçons et filles
 spontanément se prennent par la main
 formant une longue chaîne sautillante
 qui excite le vif ron ron du tambourin.
 La fougue des danseurs est communicative
 et la danse est générale. Aucun pas
 n'est de rigueur et le plus beau farandoleur
 est celui qui fait le plus de gambades.
 On saute, on court, on entraîne, on bouscule,
 on fait une ronde, et, voilà le miracle,
 on danse quand même, et toujours en
 mesure au son du Tambourin!
 La Farandole que l'on danse dans les B.-L.-R.
 et principalement à Salon et à Arles
 ne semble ~~se~~ guère s'accorder avec
 la description que nous venons de faire.



Cette danse, dont le Maître Valérie Bernard
a fixée avec un grand talent la grâce
pittoresque -- est un ballet aux
mouvements gracieux et mesurés,
aux gestes étudiés, au rythme
modéré.

La farandole varoise, elle, est une fois
de fête, dernière danse où la jeunesse
verse toute son exubérance,
dernier galop qui laisse sans regret,
c'est un coup de maître, c'est une
avalanche de jeunes gens repandus
dans la rue -- Et c'est, ~~je suis~~, la
vrai farandole varoise, et sur ce point,
je suis heureux de me trouver en
communion d'idées avec Bizet, qui
fait danser la farandole de l'arlésien
dans un mouvement (d'allegretto vivo)
pressé. ~~La marche~~

La marche de la Parasque convient
bien à cette cadence.

PELISSIER : Ms.

Ms Pelissier (Bachas)